



D'après une idée originale des Comestibles du Metrolab Brussels

Ecologies urbaines : pratiques et politiques d'alimentation

Baptiste Véroone, Roselyne de Lestrangle, Maguelone Vignes, Corentin Sanchez-Trenado, Andréa Bortolotti

Depuis les années 2000, le thème de l'alimentation est devenu un thème mobilisant un ensemble varié d'acteurs urbains, afin de construire un système alimentaire dit « durable ».

Consacrée comme outil stratégique de projet urbain, motif pour les mouvements sociaux, discours des institutions publiques et programme politique, ou vecteur de convivialité, l'alimentation se situe au croisement de nombreux enjeux : inclusion et démocratie urbaine, soutenabilité environnementale et économique, enjeux sanitaires, résilience urbaine et qualité paysagère. Comprise dans une logique écosystémique, l'alimentation invite à ne pas dissocier les questions sociales, environnementales, spatiales, et productives.

En cela, l'alimentation en tant qu'objet d'étude permet de mettre en dialogue différentes conceptions et questions qui gravitent autour de l'écologie urbaine.

Ce champ d'études interdisciplinaires considère l'urbain comme un **milieu socio-naturel** c'est-à-dire un environnement qui construit et est construit par toutes les relations qui s'y jouent : relations entre les individus, entre les éléments naturels, la société et la nature... Son objet est l'étude de ces relations : leurs dynamiques et interdépendances. L'écologie urbaine est aussi un **projet** : améliorer la soutenabilité de l'urbain, par un travail sur son métabolisme et ses socio-écosystèmes dans une vision de coévolution entre ses facteurs anthropiques et "naturels".

Partir d'une approche écologique des pratiques et politiques d'alimentation amène un ensemble de questions de recherches, ancrées sur des pratiques effectives et reliées à des enjeux systémiques :

- Des questions *d'échelles* liées à des enjeux de territorialisation et de spatialisation de la ville (ou "biorégion urbaine") nourricière - et donc résiliente : quelles sont les échelles d'analyse et d'action du local, du court, du lent ?
- Des questions *socio-politiques* liées à des enjeux de démocratie alimentaire : comment les projets d'alimentation durable s'attachent à se rendre inclusifs et accessibles ? En quoi l'alimentation peut devenir un outil œuvrant au renforcement des capacités citoyennes et de l'esprit public ? Quelles sont les modalités de gouvernance pour ces projets, politiques, et mouvements intersectoriels ?
- Des questions *d'aménagement* liées à des enjeux de réorganisation de l'environnement urbain: quels designs, aménagements spatiaux (espaces, flux, acteurs), critères d'évaluation sont mis en œuvre afin de soutenir une symbiose entre ville et campagne ; entre agriculture et environnement naturel et bâti ?

Objectifs du cycle

Dans le cadre des ambitions d'implication, d'application, interdisciplinaires et critiques des recherches du Metrolab.Brussels, ce cycle entend d'abord *explorer* une série de pratiques et de politiques d'alimentation visant une transition écologique du système alimentaire urbain. Il constitue aussi une occasion de *mettre en interaction et en dialogue* différents types d'actions et de connaissances sur ces pratiques : porteurs de projets en alimentation « durable », fonctionnaires, chercheurs académiques, experts. Ce séminaire vise donc à *enrichir mutuellement* les pratiques des porteurs de projets, des politiques publiques, et des recherches académiques en la matière, en instruisant le débat sur les pratiques et politiques alimentaires (notamment Feder), sur les recherches menées sur ce thème, et à faire émerger des programmes de recherche à partir des pratiques.

Intervenants

Tant les initiatives citoyennes, les politiques publiques, que les projets associatifs, les entreprises, les projets mixtes, et ceux soutenus par la programmation Feder 2014-2020, constituent le panel des pratiques de l'alimentation susceptibles d'animer le cycle. Comme il vise à faire dialoguer différentes approches de l'écologie urbaine (interdisciplinarité), ses séances sont conçues de manière interdisciplinaire, avec des chercheurs issus de la sociologie, de l'urbanisme, du paysage, de la géographie, et de l'architecture.

Publics

Le cycle s'adresse aux porteurs de projet, associatifs, publics ou privés, aux chercheurs et étudiants ainsi qu'à toutes personnes intéressées par la thématique. Il sera l'occasion d'approfondir (de co-construire ?) une connaissance collective de ses enjeux pratiques et théoriques.

Séances

Le cycle se déroulera en quatre séances étalées de novembre 2017 à juin 2018. Elles aborderont chacune une étape particulière de la chaîne alimentaire : #1 production, #2 distribution, #3 consommation. Une séance prospective et systémique sur la transition du système alimentaire clôturera le cycle.

Organisation pratique

Les séances se tiendront au studio Metrolab, situé au Quai du Commerce, 48, à Bruxelles (métro Yser).

A titre indicatif, chaque séance -d'une durée de 3h- comportera trois temps :

-Présentation d'une recherche académique.

-Présentation de projets bruxellois.

-Discussion collective introduite par l'équipe du Metrolab et/ou un expert extérieur. Elle pourra prendre des formes diverses au fil des séances: de la simple discussion à l'atelier collectif.

1 Cultiver en milieu urbain | cultiver la démocratie (23 novembre 2017 ; 14-17h).

Cette séance vise d'abord à mettre en avant les potentiels démocratiques de la culture de la terre, pour ensuite les mettre à l'épreuve des contraintes constatées au sein de projets de production alimentaire en maraichage participatif. La première partie du séminaire rassemblera des contributions de chercheurs et de praticiens de l'agriculture urbaine. La deuxième partie prendra la forme d'un atelier de réflexion sur les conditions d'instauration et de pérennisation des valeurs démocratiques pointées en première partie. Prenant appui sur des propositions théoriques ainsi que sur des situations concrètes, l'objectif est de réfléchir collectivement sur des points de tensions identifiés entre fonctions démocratique et ambitions professionnelles et économiques de projets de production alimentaire. Cette réflexion prendra appui sur des projets d'agriculture (péri-)urbaine, se situant à des stades de développement différents. De manière générale, l'enjeu est de voir comment la transition alimentaire peut prendre une forme démocratique, c'est-à-dire générer une sensibilité accrue aux enjeux d'une alimentation durable et des capacités citoyennes (critiques et réflexives) de manière la plus large possible.

Programme

Accueil: 13h30

Début: 14h00

"Jardin partagé: laboratoire du vivre ensemble"

Joëlle Zask | Université Aix-Marseille

["Maraîchage collectif: entre rentabilité et inclusion sociale"](#)

Julie Hermesse | UCL LAP & CoCreate Ultra Tree et Carole Segers | [Maison Verte et Bleue asbl](#)

"Discussions et réflexions collectives"

Animation par Barbara Van Dyck | ULB et Baptiste Véroone | UCL – Metrolab en présence de Catherine Fierens Coordinatrice du projet [Boeren Brussel Paysans](#)

Drink: 17h00

Joëlle Zask

Joëlle Zask enseigne au département de philosophie de l'université Aix-Marseille. Spécialiste de philosophie politique et de la philosophie pragmatiste américaine, notamment celle de John Dewey, elle étudie les enjeux politiques des théories de l'art et de la culture. Outre des articles dont certains sont présents sur ses sites ([blog](#) et [academia](#)), elle est l'auteur de divers ouvrages dont John Dewey, philosophe du public (L'Harmattan, 2000), Art et démocratie; Peuples de l'art, PUF, 2003, Participer ; Essais sur les formes démocratiques de la participation, Le bord de l'eau Editions, 2011 et Outdoor Art. La sculpture et ses lieux (Editions la Découverte, coll "Les empêcheurs de penser en rond", 2013) Son dernier ouvrage s'intitule [La démocratie aux champs](#), Ed la Découverte, 2016.

#2 Approvisionner la ville (2 mars 2018; 10h - 13h)

Les questions liées à l'approvisionnement urbain occupent une place croissante dans les réflexions sur la ville de même que dans les discours politiques. Dans ce cadre, une attention croissante est consacrée aux circuits courts ainsi qu'aux principes de l'économie circulaire, comme en témoigne notamment la réalisation du Programme Régional en Economie Circulaire (2016) ou encore la mise en place de la Stratégie Good Food (2015).

Cependant, ces nouvelles formes de distribution viennent s'insérer dans un système existant très complexe au sein duquel d'autres modèles de distribution cohabitent et continuent de se développer dans l'espace métropolitain bruxellois, avec des acteurs au degré d'intégration économique et logistique très variables. En effet, aux différentes formes de commerce, coexistant sur un même espace, peuvent correspondre des réalités très différentes que ce soit en termes d'organisation logistique, de répartition spatiale, ou encore, de productivité. Ces multiples modes de distribution peuvent donc avoir des répercussions très variables tant d'un point de vue social (nombre et types d'emplois, types d'interactions sociales associées) qu'environnemental (distances parcourues, modes de transport, localisation des fournisseurs).

Cette cohabitation sur l'espace bruxellois entre différents modèles de distribution ne se fait cependant pas sans heurts et la position que certaines de ces activités occupent dans l'espace urbain s'en trouve parfois fragilisée, comme c'est le cas notamment du commerce de gros et des détaillants indépendants, subissant, dans un contexte d'évolution rapide des modes de consommation d'une part, la pression du commerce intégré, et, d'autre part, l'augmentation de la pression foncière sur les espaces semi-industriels de la zone du canal.

L'objectif de ce séminaire sera donc, dans un premier temps, de présenter et de mettre en perspective les différents modèles de distribution existants ainsi que leurs implications en termes économiques, organisationnels et spatiaux. Il s'agira ensuite, dans un second temps, de faire ressortir les enjeux sociaux et environnementaux qui émergent de cette situation ainsi que les initiatives qui tentent de répondre à ceux-ci : quelles places les initiatives émergentes en matière de distribution occupent-elles au sein de ce système complexe ? Constituent-elles une réelle alternative aux modèles de distribution existants où sont-elles condamnées à rester en marge de ceux-ci ? Ces différents modèles sont-ils antagonistes, complémentaires ou convergents ?

Autant de questions qui méritent d'être prises en considération pour pouvoir envisager une véritable transition écologique qui soit également inclusive.

Programme

Accueil: 9h45

Début: 10h00

"Etat et enjeux du secteur bruxellois de la distribution"

par Mathieu Strale et Benjamin Wayens | ULB-IGEAT

"Distribuer: comment et pour qui?"

par Cataline Sénéchal | Forum Abattoir et Laurence Lewalle | Gasap

Discussion et réflexions collectives animation

par Corentin Sancrez-Trenado | Metrolab - IGEAT

Fin : 13h00

Benjamin Wayens

Chercheur à l'IGEAT depuis 1999, il consacre son temps tant à la recherche fondamentale qu'à la réalisation d'études pour des commanditaires publics ou privés, ce dans le domaine de la géographie appliquée (géographie commerciale, aide à la localisation des activités, analyse des performances, estimation des impacts socio-économiques, analyse des migrations, géographie historique, cartographie et analyse géostatistique, observation urbaine ...).

Dans le domaine de la géographie des services et plus particulièrement de la géographie du commerce de détail, ses travaux visent à dégager les logiques de localisation des acteurs (entreprises, enseignes,

commerçants, ...) par l'analyse géostatistique de grands ensembles de données, tant à l'échelle intra-urbaine qu'interurbaine.

(<http://igeat.ulb.ac.be/fr/equipe/details/person/benjamin-wayens/>)

Mathieu Strale

Mathieu Strale est licencié en géographie et détient un master complémentaire en sciences et gestion de l'environnement.

Ses recherches doctorales portent sur la géographie de la logistique et du transport de marchandises et en particulier sur l'insertion de Bruxelles et de la Wallonie au sein de cette activité.

(<http://igeat.ulb.ac.be/fr/equipe/details/person/mathieu-strale/>)

Laurence Lewalle (Réseau des Gasap)

Laurence Lawalle est membre du Conseil d'administration du réseau des GASAP (groupe d'achats solidaires de l'agriculture paysanne). Les GASAP font partie des systèmes alimentaires alternatifs. Il s'agit de vente directe, sans intermédiaire. Plus qu'un panier bio de légumes, un GASAP représente surtout un lien direct et solidaire avec des fermes locales qui travaillent pour une agriculture durable, pourvoyeuse d'emplois dans nos régions. Les GASAP sont donc le fruit d'une initiative citoyenne qui vise à soutenir l'agriculture paysanne. Cela se traduit par un partenariat entre des mangeurs et des producteurs qui s'engagent mutuellement et à long terme.

(<https://gasap.be/>)

Cataline Sénéchal (Forum Abattoir)

Cataline Sénéchal s'est engagée, depuis la fin 2013, dans le projet Forum Abattoir. Cette initiative, issue d'une collaboration entre Inter Environnement Bruxelles (IEB), le Centre de Rénovation Urbaine (CRU-CSV) et la SA Abattoir, a pour objectif de faire émerger un débat sur l'avenir du site et de ses activités ainsi que de retracer les liens qui se sont tissés entre un quartier, ses habitants et ce lieu de production. Le projet s'intéresse notamment à la place de la filière alimentaire en ville ainsi qu'à la problématique du déplacement de ces activités en dehors des milieux urbains.

(<http://www.forum-abattoir.org/>)

Sources

GRIMMEAU, Jean-Pierre et WAYENS, Benjamin, 2016. Les causes de la disparition des petits commerces (1945-2015). Courrier hebdomadaire du CRISP. 2016. N° 2301 2302, pp. 5 114.

STRALE, Mathieu, 2017. Quelle place pour les activités portuaires et logistiques à Bruxelles ?. Brussels Studies, 20 Mars, Issue 109.

STRALE, Mathieu, LEBEAU, Philippe, WAYENS, Benjamin, HUBERT, Michel et MACHARIS, Cathy, 2015. Le transport de marchandises et la logistique à Bruxelles : état des lieux et perspectives. Bruxelles : Bruxelles Mobilité - Service public régional de Bruxelles. Cahiers de l'Observatoire de la mobilité, 4.

WAYENS, Benjamin, KEUTGEN, Carole, 2015. Quels commerces pour quels emplois ? Structure et logiques d'organisation du travail dans l'aire métropolitaine bruxelloise. [En ligne]

Disponible sur: <http://www.ieb.be/Quels-commerces-pour-quels-emplois-Structure-et-logiques-d-organisation-du> [Accès le 19.01.2017].

#3. Les réseaux de la lutte au gaspillage alimentaire (19 juin 2018, 15h – 18h)

Le gaspillage alimentaire est un des principaux défis sociaux, économiques et écologiques de notre temps. À l'échelle mondiale, environ un tiers de la nourriture produite chaque année pour la consommation humaine est perdu ou gaspillé, les Européens et Nord-Américains étant en tête des statistiques de production de déchets par habitant (avec 95-115 kg/an, FAO). Au cours des dernières années, une multitude de discours, programmes, et actions se sont mobilisés contre le gaspillage alimentaire ('zero food waste', last minute markets, etc.). Associations et projets tant à but non-lucratif que lucratif ont été lancés pour capter ce qui est perdu aux stades de la distribution et de la consommation alimentaire. Le séminaire vise à interroger comment ces discours et programmes sont mis en pratique : comment les réseaux de récupération et de redistribution des invendus alimentaires sont-ils structurés ? À travers quels récits et quels objectifs sociaux et/ou environnementaux ? Et avec quels impacts ? Le séminaire, rassemblant chercheurs et acteurs locaux, fera référence à différentes perspectives pour alimenter le débat bruxellois autour de ces questions. À travers une table ronde et un atelier cartographique, le séminaire vise à mieux visualiser les réseaux et pratiques émergents de la lutte au gaspillage alimentaire à Bruxelles.

Programme

Accueil : 14h30

Début : 15h00 "*Lutter contre le gaspillage : sociologie d'un 'nouveau' militantisme*"

par Isabelle Hajek | SAGE CNRS-Université de Strasbourg

Présentation des projets :

"Food Waste Innovation Network" par Alice Codsì | FoodWin - Co-founder

"CollectMet" par Yannick Roels | Cultureghem - Head

"DREAM - Distribution et Récupération d'Excédents Alimentaires à Mabru" par Esteban Jaime Tornin | CPAS de Bruxelles - Coordinateur de projets Agenda 21 Local

16h30 Table ronde et atelier cartographique

animation par Andrea Bortolotti | Metrolab – ULB/LoUlsE en collaboration avec le RABAD (Réseau des acteurs bruxellois pour l'alimentation durable)

Fin : 18h00

Isabelle Hajek est Maître de conférences en sociologie à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional de la Faculté des sciences sociales de l'université de Strasbourg, et appartient au laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (SAGE UMR CNRS 7363). Ses travaux portent sur l'émergence et la transformation de la question environnementale abordées sous l'angle des mouvements environnementalistes (en particulier liés aux déchets et au gaspillage) ; des relations ville/nature et de l'intégration des enjeux environnementaux et de durabilité au sein des politiques urbaines ; des reconfigurations des savoirs scientifiques et disciplinaires portées par la crise de l'idée de nature. Elle est actuellement responsable du Programme de recherche "Réseaux Emergents de Lutte contre le GAspillage" (RELGA 2016-2018, Ademe-CNRS-SAGE-UdS), et a notamment co-publié *Rethinking Nature. Challenging Disciplinary Boundaries*, Routledge, 2017 ; *Guide des Humanités environnementales*, Septentrion, 2016.